

CONTEXTE DES DIAGNOSTICS

Le projet OPTIMATAE "pour l'OPTImisation du MATériel au service de l'Agro-Ecologie : le désherbage mécanique" est piloté par la FNCuma depuis 2022. Il vise à identifier et lever les principaux freins à l'appropriation du désherbage mécanique par les agriculteurs et agricultrices.

Des diagnostics de matériels de désherbage mécanique et des semis ont été réalisés dans ce cadre.

3 épampreuses ont été diagnostiquées.



OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Trois marques d'épampreuses ont été observées lors des diagnostics :

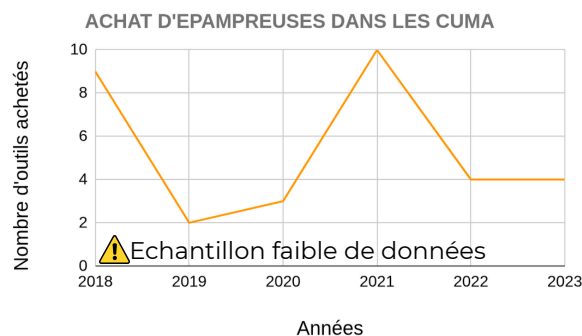
- Ferrand : une machine à 4 têtes avec des lanières disposées sur des axes verticaux, utilisée sur environ 25 hectares.
- Clemens Multiclean : équipée de doigts souples sur un axe horizontal, opérant sur 10 hectares.
- Rinieri : une machine utilisée sur environ 200 hectares.

Ces machines sont relativement récentes, achetées neuves entre 2018 et 2022.

Deux des trois utilisateurs ont partagé leur retour d'expérience sur l'utilisation du matériel en Cuma. Les machines sont jugées faciles à utiliser. Cependant, des remarques ont été faites quant à la nécessité d'avoir des fils de palissage bien tendus et de maintenir une vitesse d'avancement entre 2,5 et 3,5 km/h.

Aucune des machines ne possède de panneau d'encombrement ni de plaque de réception routière, car elles ne sont pas soumises à cette obligation.

Une seule machine est équipée d'une plaque CE et une autre d'une signalisation adéquate.



ELÉMENTS DE SÉCURITÉ

Deux points d'attention sont importants sur la sécurité :

- **Sécurité routière** : assurer la visibilité de l'encombrement du matériel lorsqu'il circule sur la route avec les feux, les panneaux d'encombrements et de signalement
- **Sécurité des opérateurs** : maintenir en bon état le système d'attelage (chevilles et goupilles, béquilles d'attelage et de dételage, verrouillage mécanique ou hydraulique du repliage)



USURES CONSTATÉS

Concernant l'état général des machines, une seule machine montre une usure modérée, tandis que les deux autres présentent une usure faible. Tous les systèmes hydrauliques (flexibles, actionneurs) et les protections contre les projections (carters) sont en bon état. Les capteurs de suivi de sol sont fonctionnels et bien dégagés, tandis que les dispositifs de sécurité des bras d'effacement sont également en bon état.

Une seule machine n'est pas équipée de guide-fil, ce qui pourrait poser des problèmes d'utilisation lorsque les fils releveurs ne sont pas relevés.

BONNES PRATIQUES

L'intervention doit être réalisée précocement, sur pampres herbacés, avec une hauteur de travail strictement adaptée à la zone du tronc afin d'éviter toute atteinte aux bourgeons fructifères. La pression ou l'agressivité des brosses, lanières ou fils doit être ajustée finement : suffisante pour éliminer les pampres, mais sans abrasion de l'écorce.

La vitesse d'avancement doit rester modérée et constante pour assurer un travail homogène. Côté entretien, il est essentiel de contrôler régulièrement l'usure des organes travaillants (effilochage, rigidité), le serrage des fixations, l'absence de jeu dans les bras articulés et l'état des flexibles hydrauliques, ainsi que d'assurer le graissage des axes selon les préconisations constructeur.

EVOLUTION DES ENGAGEMENTS ET DES SURFACES TRAVAILLÉES

Parmi les utilisateurs de ces machines d'épamprage mécanique, certains exploitants pratiquent l'agriculture biologique.

Depuis la création de l'activité liée à ces machines, l'un des utilisateurs a observé une baisse d'activité liée à des départs. Cependant, les surfaces d'utilisation des machines varient peu et aucune autre culture ni utilisation n'est signalée en dehors de celle prévue initialement pour la vigne.

QUALITÉ DU TRAVAIL

Deux des trois utilisateurs ont partagé leur retour d'expérience sur l'utilisation du matériel en CUMA. Les machines sont jugées faciles à utiliser. Cependant, des remarques ont été faites quant à la nécessité d'avoir des fils de palissage bien tendus et de maintenir une vitesse d'avancement entre 2,5 et 3,5 km/h.

Les deux utilisateurs se disent satisfaits de la qualité du travail, avec des notes de 4 et 5 sur 5. Il est souligné qu'il est crucial de passer au bon stade végétatif pour obtenir un bon résultat. De plus, les brosses sont plus efficaces lorsqu'elles sont face à face. Un cavaillon trop formé peut entraîner une usure prématurée des lanières. En revanche, sur un sol plat, les machines peuvent également être utilisées pour renforcer le désherbage, offrant ainsi une certaine polyvalence.

PRISE EN MAIN

Les machines sont jugées faciles à régler, avec un ajustement précis. Un utilisateur a noté que la machine génère beaucoup de poussière. En ce qui concerne l'entretien, la fragilité mécanique est souvent localisée au niveau du moteur hydraulique. Le temps d'entretien annuel moyen est estimé entre 1 et 2 heures, principalement pour le remplacement des lanières, effectué environ tous les deux ans, ainsi que pour le graissage des points nécessaires.

Tous les répondants avaient déjà effectué des changements de pièces d'usure. Quant à la fréquence de remplacement, un utilisateur mentionne un changement tous les 50 hectares pour la machine à lanières, tandis que pour la machine à fil, la fréquence est de 3 à 5 hectares.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- FNCuma.

Quelle est la place des agroéquipements dans l'agro-écologie ? 2024

- FNCuma.

Matériels agricoles à enjeux agroécologiques : Diminution de l'utilisation des produits phytosanitaires. 2023